

Lettre d'une étudiante à Paris au lendemain du 11 novembre 1940.

Numéro d'inventaire : 2010.08809

Type de document : correspondance

Date de création : 1940

Description : 1 feuille manuscrite.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Même auteur que le 2010.8810.

Mots-clés : Scènes scolaires à l'université et dans les grandes écoles

Filière : Université

Niveau : Supérieur

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Lieux : Paris, Paris

Paris - 16 Novembre 1940 -

Ma chère vieille.

Peut-être as-tu vu parler des événements parisiens bien que les journaux n'en aient soufflé mot? Les événements ayant une répercussion directe sur moi - et sur un certain nombre de gens, - j'éprouve le besoin de t'en faire part - Donc le 11 Novembre manifestation d'étudiants à l'Étoile - je n'y étais pas et ne sais trop ce qui s'est passé exactement - en tous cas ça a dégénéré rapidement en bagarre sanglante entre allemands et étudiants - des morts et surtout rafle formidable - au moins 300 types emprisonnés.

Résultat : mercredi matin, en me rendant au cours à 9h je fus tout étonné de trouver porte close - tous les étudiants réunis dans le grand amph. de la Sorbonne pour entendre le communiqué du doyen : Par ordre du haut commandement allemand, toute l'Université de Paris est fermée, grandes écoles, bibliothèques, enfin et ce qui touche à l'enseignement supérieur. Les étudiants provinciaux doivent rejoindre leur famille ds les 48h - et pour tous, obligation de se présenter chaque jour au commissariat pour se faire printer -

Voilà - c'est charmant - j'ai d'abord hésité, me demandant si je ne ferais pas mieux de regagner Rouen - mais zut! j'en ai assez de ces chambardements. Je reste à Paris - nous avons organisé des groupes de travail - et ça va marcher - (pour moi en tous cas, car bien des gens la trouve saumâtre) -

Nous sommes toujours à l'hôtel - mais la décision doit être prise lundi quant à l'appartement. j'ai hâte

que ce soit fait - j'espère pouvoir bientôt te
donner mon adresse.
Plus d'attente sur Paris - par contre la D.C.A.
se fait fréquemment entendre - j'espère que
tu au moins de la campagne bretonne tu es
tranquille - mais ce n'est pas certain - L'essentiel
d'ailleurs est d'avoir le calme intérieur, infiniment
plus sûr et moins périssable!
Après ces nouvelles variées, venons-en aux
questions plus personnelles - Figure-toi que je me
"réadapte" - ou plutôt que ma bonne humeur est
revenue comme par enchantement - Je me sens
une ardeur renouvelée pour travailler - et la B.N et
la bib. Nazaire étant encore ouvertes, j'y passe de
longs moments à bouquiner de l'histoire et des études
sur le susdit monnaie - Beaucoup de projets -
Bref je constate une fois de plus que tout va
beaucoup mieux dans les difficultés - Tu vois, il me
reste plus qu'à rendre grâce au ciel de toutes les
adviens!
En fait de lectures, je vais doucement - La vie de Jeanne
de Chantal me passionne - connais-tu? - ~~mais~~ je
n'ai rien d'autre sur le chantier - mais je vais
me faire moi aussi un petit programme! -
J'oubliais de te dire que je fus entendre Ravi
Bellès et Delissande" à l'Op. Com. - Je ne connaissais
que fort vaguement la musique - c'est une première étape
mais j'aime à partir du 3^e acte - au début on a
du mal à goûter vraiment les recitatifs un peu
fastidieux, sans chant réel - manque d'habitude je
pense - Mais l'accompagnement de Debussy est très
beau et suggestif - scène intéressante en tous cas -
J'avais vraiment besoin de musique, tu sais - et je
me réjouis en voyant que les programmes de concerts se
font plus nombreux -
Je pars tout de suite pour passer le week-end aux
Pereaux - fêtes du 5^e anniv. de Philippe - je me réjouis! -
Pas le temps d'attendre le courrier qui peut-être m'apporterait
une lettre de toi - Tant pis j'envoie celle-ci sans attendre -